Dès 7 heures du matin (leur journée ne finira qu'à 16 heures), les députés sont sur pieds en l'église Notre-Dame, pour la messe. A 10 heures, le roi les y rejoindra, accompagné dans sa voiture de plusieurs princes de sang. Le roi est, lui, en habit et manteau de drap d’or, entouré des Grands officiers de la Couronne. Il porte sur son chapeau le Régent, le plus gros diamant d’alors. La reine porte une robe d’or et d’argent. Le roi est acclamé, pas elle.

R É C I T D E S PR I N C IP A U X F A I T S

QUI se sont passés dans la Salle de l'Ordre

du Clergé, depuis le commencement des

Etats-Généraux, le 4 Mai 1789 , jusqu'à

la réunion des trois Ordres dans la Salle

commune de l'ASSEMBLÉE NATIONALE.

P A R M V A L L E T,Curé de Saint - Louis , Député du Clergé du

Bailliage Royal de Gien -sur-Loire.

PovR servir d'introduction aux PRocès-vERa avr

de l'A SSEMBLÉE NA TIONA L E.

3Les Etats-Généraux ont commencé, le 4 Mai,

comme le Roi l'avoit promis. La veille, les Hé

rauts-d'Armes ont annoncé l'ouverture, par toute

la ville de Versailles.

A dix heures du matin,tous MM. les Députés se sont rendus à la Paroisse

Notre-Dame où le Roi et toute la Cour sont ve

nus pour assister à la Procession du Saint-Sacre

ment.La magnificence,la splendeur, et tout ce qu'on

peut imaginer de grand et de magnifique, se sont

trouvés réunis sous un seul point-de-vue. Le Clergé

de la Paroisse de Saint -Louis marchoità la tête de la

Procession ; MM. du Tiers-Etat, dans leur cos

tume, habit noir et manteau court , suivoient à

double rang de chaque côté ; venoit ensuite l'Or

dre de la Noblesse, pareillement sur deux doubles

· lignes, avec des manteaux dont les devants étoient

de drap d'or ; ils avoient tous des chapeaux à la

Henri IV, garnis de plumets blancs. Le Clergé

du second ordre , en soutane, manteau long et

bonnet carré, précédoit Nosseigneurs les Evêques,

Archevêques et Cardinal, tous en rochet et mo

settes. La musique du Roi étoit entre MM. de la

Noblesse. La Maison du Roi étoit entre MM. Du Clergé.

Toute la Procession étoit entourée par les

Gardes-du-Corps, les Suisses, les Gardes Françoi

ses et autres Officiers de Sa Majesté. Venoit

ensuite le Clergé de Notre-Dame, et Monseigneur

l'Archevêque de Paris, qui portoit leTrès-Saint-Sa

crement. Le Roi, la Reine, les Princes et toute la

Cour, qui suivoient, formoient le plus magnifi

que cortége. La Procession a été souvent inter

rompue par les cris de Vive le Roi !

Arrivés à la Paroisse de Saint-Louis, le Roi et

la Reine se sont placés au milieu de la nef, sous

un dais préparé à cet effet, étant environnés de

toute la Cour ; le Clergé placé à droite, la No

blesse à gauche, et le Tiers-Etat partagé derrière

les deux autres Ordres. La Messe a été célébrée par

Monseigneur l'Archevêque de Paris ; et après l'É

vangile , Monseigneur l'Evêque de Nancy a

fait un discours superbe , où il a fait voir

1°. que la religion est le principe du bonheur d'un

Etat ; 2°. que la religion en fait la force. Il a .

démontré la nécessité de se réunir pour soulager

lesmalheureux depuis long-temps opprimés, la ré

forme des vices de l'Etat, combien il importe d'é

tablir une Constitution ferme et durable; qu'il faut,

dans ce moment, savoir faire des sacrifices , et

céder de ses prérogatives pour concourir au bien

public. Enfin, il a dit de si bonnes choses, que

l'Assemblée, ne pouvant y résister , l'a inter

rompu, en l'applaudissant publiquement au mi

lieu de son discours, et les mêmes applaudisse

mens ont recommencé lorsqu'il est descendu de

chaire,

( 6 )

Le Roi suivi de Monsieur , la Reine suivie de

Madame, sont allés à l'offrande ; ils ont attirés les

regards de tous les spectateurs.Après la messe la

Cour est retournée au Château , au milieu des cris

de Vive le Roi ! Il étoit environ quatre heures

de l'après-midi.